

Exercice n° 41**S'expatrier pour mieux réussir**

| | | | |
|----------------------|--------|-----------|-----------|
| Postes à pourvoir | USA | AFRIQUE | AUSTRALIE |
| Médecin | Boston | Libeville | Melbourne |

Les études de médecine, on le sait, c'est long, même très long. Un travail ardu, assidu, des années de labeur combinant stages et cours. Arrivé en fin de cursus, thèse en poche, l'envie soudaine de titres universitaires en plus de savoir soigner prend forme dans la tête de certains, et là on entre dans une autre histoire, celle du sésame que constitue la « mobilité ». Pour pouvoir prétendre à un prestigieux poste hospitalo-universitaire, il faut en effet « se bouger », au sens figuré en travaillant intensément, mais également au sens propre en accomplissant un séjour de formation à l'étranger. Mais il vaut mieux anticiper un tel projet, la paperasse pouvant bien nécessiter dix-huit mois de préparation entre les dossiers de demande de bourse, les acceptations de l'institution qui voudra bien accueillir le postulant, les formalités aux services de l'immigration pour que toute la famille puisse partir. Bref, c'est long aussi. Pas autant que les études mais le jeu en vaut-il la chandelle ?

Tous ceux qui se sont exilés sont d'accord, la réponse est oui. Vivre une vraie cohabitation culturelle et médicale, œuvrer au côté d'autres collègues venus des quatre coins du monde, apporte un précieux enrichissement intellectuel et personnel avec la découverte d'une philosophie de vie et des méthodes de travail d'un autre pays, voire d'un autre continent. L'immersion dans un autre système de santé permet de réfléchir à sa propre façon de s'intégrer dans le sien. De grosses structures, avec des équipements ultrasophistiqués et des cadences infernales, permettent de combiner recherche et soins et de revenir avec des publications dans les meilleures revues scientifiques, en espérant ne pas avoir oublié que le patient doit rester au centre de la pratique...

Certains ne reviennent pas, car ils ont trouvé à cette occasion un mode de vie qui leur correspond mieux et ils ne pensent plus à la place jadis convoitée ; d'autres apprécient l'expérience mais gardent la nostalgie de leur pays où ils rentreront avec une expérience incomparable.

Questions

1. Reviennent-ils tous ?
2. Si oui, l'auriez-vous accepté ?
3. Quels seraient vos arguments pour accepter ou refuser un départ à l'étranger ?
4. Pensez-vous que ce soit un enrichissement ou cela vous semble-t-il inutile ?